



MORMANT

Superficie	1660
Population	4470
Date du recensement	2011

Histoire de la commune de Mormant

Du germain Mor, « brun » et man, « homme ».

« Ville des Marais », Mormant se situe au centre du département. De par son faible peuplement et son faible boisement, la localité connaît jusqu'au XX^e siècle une vocation principalement agricole. Son nom apparaît pour la première fois dans les archives en 1285. Le plus ancien seigneur connu du domaine est Regnault de Mormant, mentionné vers 1206. Ce que la tradition locale appelle « L'affaire de Mormant », se rapporte au souvenir du combat victorieux que Napoléon livre le 17 février 1814 contre les troupes autrichiennes et russes.



MAIRIE, MORMANT



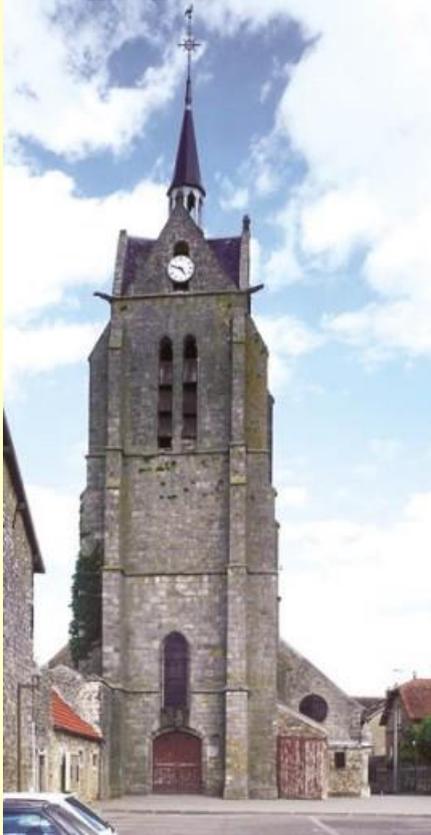
MAIRIE

Datation XIX^e siècle

La façade de la mairie s'organise autour d'un pavillon central avec perron. Les proportions du bâtiment et son usage n'ont pas été remis en cause malgré le développement de la ville. Le bâtiment, qui s'élève sur deux niveaux, accueille tous les services municipaux. L'usage de la brique, comme dans de nombreux cas, reflète la rareté de la pierre et le recours aux matériaux plus accessibles pour les édifices communaux.



ÉGLISE SAINT-GERMAIN-D'AUXERRE.

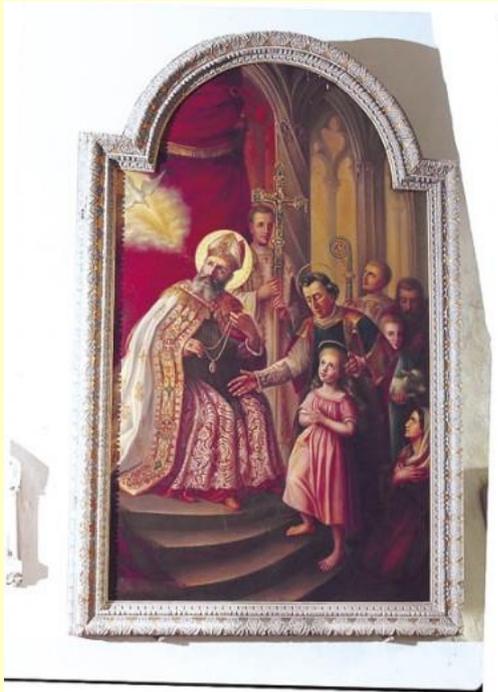


ÉGLISE SAINT-GERMAIN-D'AUXERRE

L'église Saint-Germain comporte un clocher à quatre pignons qui se retrouve fréquemment en Brie. Il s'agit de l'un des rares vestiges antérieurs à la reconstruction que mène dans les années 1880 le curé de la paroisse. Un clocheton ajouré est ainsi ajouté à la croisée des toitures, tandis que le chevet est refait dans le style Renaissance. La nef et les bas-côtés sont également antérieurs à cette campagne de travaux qui garnit le chœur de consoles et de chapiteaux couverts de sculptures.



SAINTE GENEVIEVE, MORMANT



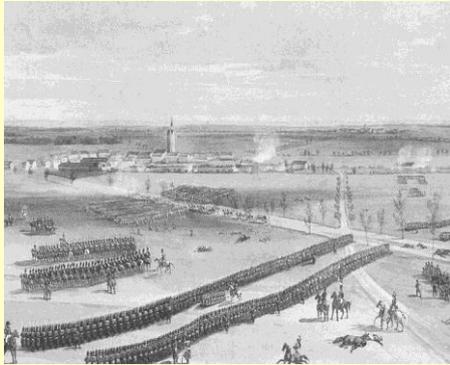
SAINTE GENEVIEVE

Dimensions	Largeur : 180 cm, Hauteur : 295 cm
Datation	XIX ^e siècle

Sainte Geneviève, patronne de Paris, est invoquée comme protectrice contre la sécheresse ou la pluie excessive. Elle est ici présentée à saint Germain, qui la bénit, par un diacre dont les traits sont ceux de l'abbé Degout, prêtre de la paroisse décédé en 1888. Lors de son passage à Nanterre, saint Germain, évêque d'Auxerre, rencontre en effet Geneviève et lui prédit un avenir de sainteté. Devenu évêque de Paris, il impose le voile à la jeune fille comme il le lui a promis quelques années plus tôt.



LA BATAILLE DE MORMANT



La bataille de Mormant s'est déroulée le 17 février 1814 près de Mormant (Seine-et-Marne) et s'est soldée par une victoire des troupes françaises des maréchaux Victor et Gérard sur les troupes bavaroises et russes, commandées par le général Pahlen.

Les Russo-Bavarois perdent dans l'affrontement 3 000 tués ou blessés (en comptant les pertes des combats de Valjouan et Villeneuve-le-Comte) et abandonnent aux Français 2 000 prisonniers, ainsi que onze pièces d'artillerie.

Napoléon, qui est arrivé à Mormant, marche sur Nangis, qu'il prend au terme d'un furieux combat, et se prépare à affronter l'ennemi à Montereau.

Il installa son quartier général dans la ville voisine de Guignes (Seine-et-Marne) à l'hôtel « Sainte-Barbe » qui existe encore de nos jours (une plaque et une icône sont fixées sur la façade). Un monument (en russe et français) rappelant la bataille existe dans le Parc de Mormant (derrière l'église).



BORNE MILITAIRE, MORMANT



Classement	Classé MH : 1964
------------	------------------

Datation	XVIII ^e siècle
----------	---------------------------

Les bornes de ce type, établies périodiquement le long de la route royale, jalonnent le département. Certaines sont martelées à la Révolution et souvent la fleur de lis laisse place à un bonnet phrygien. Cette borne est néanmoins intacte et à moitié insérée dans la façade d'une maison.



FERME DE COURCELLES, MORMANT



FERME DE COURCELLES

Datation **XVII^e siècle**

Cette ancienne ferme s'apparente davantage à un château qu'à une exploitation agricole avec ses douves, sa tourelle en poivrière et son pigeonnier. L'emploi massif de la brique sur l'ensemble du bâtiment est peu fréquent avant le XIX^e siècle, son usage étant en Seine-et-Marne le plus souvent réservé aux encadrements de portes ou de fenêtres ou à un usage décoratif.



